

# ARTISTES

NOV. - DÉC. 2023 / N°33

LA PRATIQUE DE LA PEINTURE, DU DESSIN ET DE LA SCULPTURE

WWW.ARTISTES-MAG.FR  

**RENCONTRE**

Estelle Barbet fait vibrer figuration et abstraction en couleur

**COURS DE DESSIN**

Apprendre à dominer les transitions à l'aquarelle par Émilie Ménard

**DANS L'ATELIER DE...**

Ariane Konstantinovskaia et ses œuvres sensuelles et énergiques

**SAVOIR-FAIRE**

Jean-Pierre André Leclerq sublime les courbes des corps féminins

16 PAGES

## GUIDE PRATIQUE LES PASTELS

RÉALISER UNE ESQUISSE,  
FONDRE LES COULEURS,  
DOMINER LES FONDS,  
UTILISER LES BONS FIXATIFS,  
ESTOMPER ET HACHURER...

## LES SECRETS POUR REUSSIR DES NUS SAISSANTS

### EXPÉRIENCE

RENDRE LA TEXTURE  
ET LE GRAIN DE LA  
PEAU AU FUSAIN  
AVEC KARL NEVEU

## PEINDRE LA NATURE AUX COULEURS DE L'AUTOMNE

BEL/LUX : 9,50 € / ESP/ITA/POR/CONT : 8,50 € / CAN : 15,99 \$ / CAN / CH : 15,00 CHF / DOM/S : 9,50 € / TOM/S : 12,80 XPF / MAR/SB/MAD





## Les courbes idéales de Jean-Pierre André Leclercq

Après s'être longtemps limité au dessin, cet ancien professeur des écoles, adepte du nouveau réalisme, recherche une certaine perfection dans l'exécution de ses toiles mettant en avant l'éternel féminin.

Par Jean Carrier

1. *Rusty*, huile sur toile, 73 x 100 cm.

2. Jean-Pierre André Leclercq.

3. *Solar Bliss*, huile sur toile, 65 x 54 cm.

**L**es dessins, pastels et huiles de cet artiste provençal remportent un réel succès sur Internet. Ces sujets féminins allient la sensualité des courbes à l'élégance des poses, toujours très étudiées. Et, quand on regarde son travail, notamment la qualité du ren-

du des tonalités de peau, difficile d'imaginer que cet artiste est daltonien.

**Vous n'étiez pas vraiment destiné à la peinture...** J'ai toujours dessiné et j'ai plutôt des facilités. Mon souci, c'est que je perçois très mal le vert. Mes dé-

3





buts en peinture, dans le cadre scolaire, étaient une catastrophe parce que je faisais n'importe quoi. Et tout ce qui est paysage m'est interdit. Tout le monde n'est pas Van Gogh [rires]. J'aurais aimé faire les Beaux-Arts, mais on m'a fait comprendre que ce n'était pas pour moi.

**Comment avez-vous contourné votre problème ?**

Je me suis longtemps cantonné au dessin. Et, à 35 ans, je me suis inscrit dans un atelier d'arts plastiques, parce que cela m'intéressait d'aller un peu plus loin. Et j'ai découvert les pastels. L'avantage, c'est que le nom des couleurs est inscrit dessus. Pour un daltonien, c'est pratique. J'ai poursuivi mes recherches seul, tranquillement, notamment avec le livre *Artist's Handbook* de Ralph Mayer, qui décrit toutes les techniques picturales et aborde les différents types de matières, les huiles, les pigments, les vernis...

**Qu'est-ce qui vous a orienté vers le nu ?**

En raison de mon problème de vision, je me suis spécialisé dans la carnation. Je fais pas mal de portraits également, mais le corps féminin m'inspire plus particulièrement, par la richesse de ses courbes naturelles. C'est d'ailleurs le nom que j'ai donné à mes séries de dessins et de pastels. Je suis très sensible à la richesse de la composition que permettent les positions, assises, debout ou allongées, de mes sujets. Avant tout, mon objectif est de créer une émotion positive, en commençant par la mienne.

**Comment avez-vous conçu votre palette de couleur ?**

Pour les carnations, on met souvent du vert pour atténuer les rouges. Moi, je ne vois pas la différence entre les deux alors je m'adapte, en ajoutant du bleu, cela fonctionne aussi. J'ai constitué une palette



avec laquelle je me débrouille. Je tourne toujours autour des terres, terre d'ombre, terre de Sienne, auxquelles j'ajoute un noir, soit du noir d'ivoire, qui tend un peu vers le bleu, soit du noir de pêche, que je peux utiliser pour une ombre, par exemple. Je travaille essentiellement avec les huiles Sennelier. De temps en temps, j'utilise quelques Lefranc Bourgeois, pour quelques couleurs spécifiques et éviter de perdre trop de temps dans les mélanges. Pour les pinceaux, j'utilise essentiellement des synthétiques, qui imitent le poil de martre mais sont plus résistants.

#### Comment choisissez vous vos toiles ?

C'est le sujet qui détermine le format. Souvent, j'opte pour du 50 x 70 cm. J'achète des toiles toutes faites. J'utilise

des toiles tissées très fin pour la précision du dessin. On ne peut pas commencer par avoir du relief. Le relief, il vient avec l'apport de peinture mais pas avec le support de départ. J'ai passé un certain temps à poser du Gesso, à poncer, remettre du Gesso, reponcer... C'est très laborieux. Je préfère acheter une toile un peu plus chère et performante.

#### Travaillez-vous d'après nature ?

En atelier, j'ai découvert le dessin d'après modèle vivant. Une révélation. Le seul problème, c'est que cela revient cher. Quand on n'a pas un modèle à disposition, ce n'est pas facile, surtout en province. J'habite à Vacqueyras, dans le Vaucluse, en dessous d'Avignon, plus connue pour ses

**4. Juste un détail**, huile sur toile, 55 x 46 cm.

**5. Le Monde d'origine**, pastel sur papier, 50 x 70 cm.

**6. Katie**, huile sur toile, 38 x 46 cm.

**7. Anastasia**, huile sur toile, 70 x 50 cm.



### ■ CONSEILS

J'ai participé à des concours internationaux, comme le Art Renewal Center, organisé chaque année par une association américaine. Tout se passe par Internet. Ils organisent ensuite de grosses manifestations et des ventes aux enchères. Le niveau est très élevé et il y a plusieurs milliers de participants dans le monde. Les plus grandes pointures de la peinture figurative y participent. J'ai eu la chance d'être finaliste à deux reprises. Pour y participer sérieusement, il faut préparer un bon projet et y travailler pendant un an ou deux pour présenter quelque chose de valeur. Mais je crois que le jeu en vaut la chandelle.

Côtes du Rhône que pour ses ateliers de peinture. Je travaille donc souvent d'après photographies. Par exemple, pour *Rusty*, je me suis inspiré d'une photographie d'Olivia Preston prise par Xeno Photo, avec sa permission. Et même quand je travaille avec un modèle, aujourd'hui, elle est le plus souvent spécialisée dans la photo. J'organise une séance de prise de vue en un après-midi, voire plus si la personne peut être hébergée pour une journée supplémentaire. Cela supprime le problème du temps de pose. Cette méthode est un peu contraignante, parce que lorsqu'on veut travailler un détail, on n'a plus le modèle sous les yeux. Si on travaille d'après photo, c'est bien d'avoir un ordinateur avec un grand écran, pour pouvoir zoomer sur les détails.



### Comment faites-vous connaître votre travail ?

J'ai d'abord été contacté par une galerie à Paris, pour exposer des nus, essentiellement des pastels. C'est d'ailleurs ce galeriste qui m'a incité à poursuivre dans cette voie, parce que cela marchait bien. À l'époque, je faisais encore d'autres choses, même des paysages que je ne vendais absolument pas [rires]. J'ai continué à exposer un peu en région parisienne. Lorsque que j'ai déménagé en Provence, cela a été plus compliqué : à part quelques petites manifestations locales, il n'y a pas grand-chose. Les seuls événements où on peut exposer, ce sont les salons d'au-

tomne, à Montélimar, par exemple. J'ai commencé à participer à des salons nationaux et internationaux, à Lyon, au Puy-en-Velay, sur Sm'art à Marseille, Artshopping au Carrousel du Louvre. Mais cela représente un coût, car il faut louer l'espace et avoir un bon stock de peintures pour être visible. Le retour sur investissement n'est pas évident. Je suis aussi sur plusieurs galeries en ligne, mais j'y vends de moins en moins, les prix étant trop élevés. Aujourd'hui, je vends surtout sur catawiki, un site de vente aux enchères en ligne... qui cote moins. Vous avez une chance sur deux de partir aux enchères. //

**8.** *Courbes 8*, pastel sur papier, 65 x 50 cm.

**9.** *Wake-Up*, huile sur toile, 55 x 46 cm.

**10.** *Courbes 6*, pastel sur papier, 70 x 50 cm.